

M. MACLEOD: Exactement.

M. WINTERS: Et cette baisse est imputable directement à la grève?

M. MACLEOD: Exactement.

*Le président suppléant:*

D. Est-ce que vos oranges de la Californie sont transportées par voie du littoral et ensuite par chemin de fer ou viennent-elles des Etats-Unis en wagons?—R. En wagons des Etats-Unis.

D. De sorte que la récente augmentation du tarif de transport de 21 p. 100 n'influencerait guère sur vos frais? Cela ne tirerait guère à conséquence?—R. Les taux de transport ont été augmentés aux Etats-Unis également.

Le PRÉSIDENT SUPPLÉANT: Je le sais, nous avons eu un relèvement aussi.

*M. Winters:*

D. Pourriez-vous obtenir des oranges à meilleur compte si vous les achetiez directement du producteur?—R. À l'heure actuelle, nous achetons aussi directement que possible des producteurs.

D. Par l'entremise de leurs organisations?—R. Ils ont en Californie une organisation très semblable à l'organisation des fruits d'arbres qu'ont les producteurs de la Colombie-Britannique.

D. Achetez-vous tous vos produits à l'étranger de cette façon ou bien achetez-vous de grossistes et de marchands de demi-gros?—R. Nous n'achetons rien chez les grossistes ou chez les distributeurs grossistes à moins qu'il ne s'agisse de quelque produit très exceptionnel, d'un produit que nous ne pouvons acheter ailleurs. Nous achetons de courtiers au marché de Montréal certains produits dont nous avons besoin et que nous ne pouvons faire venir en chargements complets. Par exemple, sur un marché comme le nôtre, nous ne pourrions écouler un chargement complet de laitue dite *iceberg* mais il nous en faut; aussi, en temps ordinaires, nous l'achetons à Montréal ou à Boston.

D. Quand vous achetez de la laitue à Boston, comment est-elle transportée en Nouvelle-Ecosse?—R. Par chemin de fer.

M. IRVINE: Vous estimez qu'il ne sert à rien d'essayer de la faire transporter par navire?

Le TÉMOIN: Il n'y a pas de navires qui font escale à Sydney et il faudrait qu'elle soit transportée de Boston à Yarmouth, et vous savez quelles sont les installations ferroviaires à Yarmouth pour la faire transporter à Truro et la réexpédier ensuite à Sydney. La laitue une fois rendue à Sydney ne serait bonne qu'à jeter au rebut.

M. THATCHER: Entendez-vous interroger le témoin sur les oignons?

Me MONET: Ah! oui.

M. THATCHER: Nous n'en avons pas encore parlé?

Me MONET: Non.

Le PRÉSIDENT SUPPLÉANT: Avons-nous fini de discuter les oranges?

Me MONET: Oui.

*Me Monet:*

D. Nous passons maintenant aux pommes. Je n'ai qu'une ou deux questions à poser au sujet des pommes. Vous avez répondu au questionnaire sous l'entête "Pommes Délicieuses 125-138, C.-B.". Je voudrais savoir si votre réponse sous cet en-tête se rapporte bien aux pommes